

Le traitement par l'ozone fut commencé le 21 juin; mais vu sa température élevée, on conseilla à la malade de prendre un repos complet au lit. L'amélioration se fit sentir graduellement, et le 10 juillet, le pouls était tombé à 80 et la température à 99. On examina les crachats le 22 avril et aussi le 5 septembre et les bacilles de Koch avaient disparu.

La patiente s'améliora rapidement, et après deux mois et huit jours de traitement, on ne constatait la présence d'aucun processus tuberculeux. Le 1er septembre, elle partit pour la baie Georgienne. A son retour, le 24 octobre, elle avait engraisé et se sentait bien et forte.

En mai 1906, elle continue à jouir d'une parfaite santé.

OBSERVATION XII.—Mlle B., me consulta le 21 juin 1905. Deux ans auparavant elle avait eu une inflammation du poulmon droit, suivie d'une fièvre typhoïde qui avait duré deux mois. Depuis ce temps, sa santé antérieure n'était pas revenue. A l'auscultation, je trouvais une respiration faible dans le poulmon droit avec de l'exagération des vibrations. On constatait aussi de la matité. Température 103 1-5, pouls 110. Comme il y avait absence de toux et d'expectoration, il me fut impossible de faire un examen des crachats.

Le traitement par l'ozone fut commencé le 21 juin et continué pendant quatre mois. Le pouls et la température tombèrent rapidement à la normale, et, à présent la patiente se porte apparemment bien.

En mai 1906, elle continue à jouir d'une parfaite santé.

OBSERVATION XIII.—Mme B., âgée de 41 ans me consulta le 2 juillet 1905. Elle me raconta que deux médecins avaient constaté chez elle de la tuberculose pulmonaire. En juin 1904, elle avait eu une hémorrhagie provenant des poulmons. En janvier 1905, elle expectora, cracha encore du sang, puis une troisième hémorrhagie eut lieu en mars. Elle avait perdu six livres depuis cette dernière maladie. A l'examen physique on constatait une tuberculisation du lobe supérieur du poulmon droit.

Le traitement par l'ozone fut commencé le 4 juillet et continué jusqu'au 20 septembre; à cette époque toute trace de maladie active dans les poulmons avait disparu et la patiente pouvait retourner chez elle à Stouffville.

Mai 1906, la santé n'a pas failli depuis.

OBSERVATION XIV.—M. S. vint me consulter le 13 mai 1905. Sa mère était morte de tuberculose. Elle avait été sous traitement au National Sanatorium pour une tuberculose pulmonaire, et tout indiquait que son cas était avancé. A l'auscultation on constatait tous les signes d'une tuberculisation considérable des deux poulmons avec trois petites cavernes.

Je commençai le traitement par l'ozone le 15 mai, et le patient s'améliora jusqu'au 21 septembre, alors que toute apparence de maladie sérieuse des poulmons ayant disparu, on discontinua le traitement.

Mai 1906, il continue à être en parfaite santé.